

## Jacques Faujour : Une mélodie secrète

Une musique de la lenteur quand il regarde ce monde si prêt à disparaître et que nous sentions bienveillant. Une aventure artistique et humaine qui creuse un sillon avec talent sur des chemins familiers parfois anachroniques mais qui gardent toute leur saveur. Témoignages d'une époque qui ne nous laissent jamais indifférents. Bribes d'ethnologie par le cadre désuet... Tenues vestimentaires décontractées, tabliers à fleurs surannés, tissus et dentelles, maillots de bain démodés, habits de travail ouvrier, outils rudimentaires parfois abandonnés ne sont plus que le souvenir d'une époque à jamais révolue. Les hommes et les femmes, les enfants, se montrent librement, sans artifice, ce que nous avons oublié depuis longtemps.

Etre vrai dans le regard qu'on porte sur les êtres mais aussi en soi-même. Œuvrer toujours plus avant pour percevoir la pointe de la réalité que le regard affine sans cesse... Une ruralité de bon aloi dont nous avons parfois la nostalgie, éloge du simple où chacun peut se reconnaître.

Aujourd'hui, la ligne de démarcation entre la ville et la campagne n'est pas aussi nette et nous sommes avides de ces îlots de nature où l'homme pouvait se mouvoir et se retrouver.

Peut-être, cette ligne de démarcation existe-t-elle encore dans les manèges multicolores de la Foire du Trône, témoins agressifs de loisirs plus sophistiqués où l'homme moderne se libère dans l'ivresse de la vitesse, l'artificialité des lumières et des couleurs, un monde urbanisé qui brille de tous ses rêves d'ailleurs, une sorte de tapisserie cosmique...

*« Le monde devient rêve, le rêve devient monde » écrivait Novalis*

Michèle Serre Janvier 2012